



Nouvelles de l'Interzone

As 132, volume 7, numéro 1

par Mark Lärmer

PH7



Le trois novembre 2004 est un grand jour. C'est le lendemain des élections présidentielles américaines. Je pourrai enfin arrêter de voir deux candidats traitant de deux guerres ayant marqué deux époques; le Viêt-nam des années 60 et 70 et les récents conflits en Iran et Afghanistan, en me questionnant sur l'influence des deux tibias. Le 3 novembre est aussi le premier jour du mois de l'As de l'ère pataphysique. Est-ce un problème de vision double, mais je vois le mot Ass écrit avec deux S. Ass!!! Est-ce que le nouveau président sera un imbécile, traduction de an ass ou a SS nazi? Laissons de côté la suggestion. L'Amérique est simplement un enfant gavé de portions doubles. Pour souligner ce fait, le premier de l'As, ou trois novembre, est baptisé le jour de la «Nativité de Pantagruel», un géant de la littérature de François Rabelais, qui faisait l'éloge de l'abondance sans lendemain.

Mais vous savez, il y a toujours un lendemain. Avec le prix du baril du pétrole qui ne cesse de grimper, j'ai l'impression de vivre la fin de l'ère des doubles portions. Et sans vous décevoir, je ne crois pas que ça va s'arrêter là. En 2005, le contrat de 60 ans qui permet aux Américains de puiser tout le pétrole qu'ils désirent en Arabie Saoudite, prendra fin, ce qui risque d'aggraver la situation, pour une question d'offre et de demande.

Mais consolez-vous, car vous pourriez être à ma place. Lors d'un accident d'avion, je me suis blessé au thorax, aux mains et au pied gauche. Mal en point, je fus alité dans la chambre 322 de l'hôpital Sacré-Cœur, plongé dans des visions oniriques. J'ai rêvé... J'ai rêvé qu'au coin de la rue St-Urbain et St-Jacques, un crieur faisait le résumé du quotidien *La Presse*. «Achetez *La Presse*... Achetez...», il disait. «Adolescent, le premier ministre du Québec, Jean Charest, aimait les groupes Beau Dommage, Harmonium et IE rock progressif britannique». Pour lui, «ils étaient les exemples d'une réingénierie de la musique rock. Achetez... »

J'ai alors imaginé Jean avec le nez de Michel Rivard, les sourcils de Serge Fiori, les lèvres de Peter Hammill, le menton de Derek Shulman et les cheveux de Robert Fripp. Il était beau notre premier ministre. Le crieur continuait. «Achetez *La Presse*, achetez... Avant les élections américaines de l'an 2000, Jean Charest affirmait qu'il préférerait que «George W. Bush soit élu à la présidence des États-Unis», car sa «famille est amie de la famille Bush. Achetez...» Je comprenais enfin pourquoi Jeb Bush, frère du président et gouverneur de la Floride, était venu au Québec pour rencontrer Jean.

La Grande Cène

Sans prendre le journal, j'ai marché vers l'est, sur la rue St-Jacques et je suis entré à l'intérieur d'un édifice de pierres

grises où se trouvait Jean attablé au centre d'une longue table. Un peu comme dans la Grande Cène du Christ, il communiait avec ses 13 apôtres. À sa droite, il y avait Marie-Madeleine, campée par la ravissante Monique Jérôme-Forget. Elle marquait sa coupe à vin de son rouge à lèvres, comme si sa chaire devait devenir le partenaire privé du calice. Elle écoutait attentivement George W. Bush confesser les biens faits de sa réingénierie des lois du code criminel et des conditions carcérales. À la gauche de Jean, Jeb Bush, verre de vin à la main, faisait l'éloge de sa réingénierie du système électoral, sous le regard approbateur de son père, George Bush, qui lui, vantait sa réingénierie de la démocratie et du commerce. Pendant ce temps, Frank Carlucci, ancien sous-directeur de la CIA de 1978 à 1981, souriait, pendant que Jean prenait la parole.

C'était merveilleux! À chaque fois qu'il prononçait le mot «réingénierie», mon corps était envahi par un bonheur inexplicable. Et quand il parlait de la «baisse d'impôt» que j'aurais droit d'ici quelques mandats, je sentais mon âme s'envoler vers le ciel, afin de saluer le don divin de Jean à l'univers. Mais je ne pouvais quitter la cène, car à l'extrême gauche de la table, il y avait un inconnu qui trempait son pain dans le vin. C'était Judas qui se préparait à trahir le Seigneur des faibles et des opprimés.

Notre monde est plein de judas. Partout, ils infectent le libre marché et la libre pensée au point de menacer la démocratie. Partout, ils nous martèlent l'esprit à la télévision, dans les journaux et à la radio en attaquant les élus et les corporations. Judas... Son visage était celui de Robert Steele, un ancien agent de la CIA. Il affirmait que la réingénierie du système électoral de Jeb Bush fut de «voler près de 50,000 votes» lors des élections de 2000. Par la suite, son visage se transforma en celui d'un étranger. Pour lui, la réingénierie des conditions carcérales de George W. fut l'exécution record de prisonniers, dont quelques cas prouvés innocents. Ensuite son visage devint celui de James Hatfield, un auteur. Il affirmait que la réingénierie des lois de W fut d'éviter qu'une accusation de possession de cocaïne, de 1972, puisse nuire à sa carrière. Il continuait, en pointant les Bush de son index gauche, en disant que les 100,000 copies de son livre avaient été détruites suite aux pressions qu'ils avaient exercées sur son éditeur, mais qu'il avait récidivé en imprimant 1000 autres exemplaires avec l'aide d'une petite éditrice. Enfin, il avait terminé sa vie «suicidé», selon la police, après s'être fait menacé par Karl Rove et Clay Johnson, les assistants de W. Mais heureusement, le Réseau Voltaire avait fait paraître une traduction de son livre, sous le titre *Le Cartel Bush* (www.reseauvoltaire.net).

Il y eut un court silence, pendant que le visage de Judas devenait celui de Benoît Perron, conférencier et animateur

radiophonique. Pour lui, la réingénierie de la démocratie et du commerce de George Bush n'était qu'une couverture à des opérations de la CIA servant à piétiner les autorités politiques trop à gauche et tous les obstacles qui nuisent à l'épanouissement des transnationales américaines, dont les pétrolières.

Ça va bien

Je me suis subitement réveillé, tourmenté et maussade, en maudissant les Judas de ce monde. Est-il possible d'avoir la paix? Aux États-Unis, c'est plein d'argent. Pour ce qui est du Québec, ça va de mieux en mieux. Depuis l'élection de Jean Charest, les usagers du transport en commun payent enfin le prix de ce service essentiel. Les propriétaires font de l'argent avec les loyers. Les personnes âgées et assistés sociaux mangent moins, ce qui contribue à une meilleure santé. Pour ce qui est de l'avenir de la nation, les jeunes, ils peuvent augmenter leurs prêts étudiants et pourront bientôt joindre le marché du travail, sans suivre des cours inutiles tels l'histoire, la philosophie ou le français. Et quand, grâce à leur bon crédit, ils pourront emprunter pour s'acheter une petite voiture, Jean Charest sera avec eux en leur permettant d'économiser du temps en roulant sur un pont payant de Lavalin. Et un jour, Jean leur offrira la possibilité d'utiliser ce temps libre pour manifester leur désir d'augmenter la semaine de travail à 50 heures, sans temps supplémentaire.

Grâce à Jean, il y a aussi de nombreux investissements au Québec. En exemple, l'entreprise de capital de risque américaine, In-Q-Tel, a investi dans IatroQuest Corp, une PME montréalaise. En mai dernier, son président, Jean Bourbonnais, affirmait que grâce à In-Q-Tel, son entreprise perfectionnerait la technologie de la plate-forme de biocapteurs, afin de détecter les agents biologiques et les molécules chimiques qui servent à la confection d'armes chimiques et biologiques. Le Québec peut maintenant se vanter de lutter contre le terrorisme, comme le font l'Angleterre et les États-Unis.

Les quatre éléments

Ma réflexion fut interrompue par une séduisante infirmière, qui debout devant la porte de ma chambre, observait mon regard qui fuyait entre son décolleté et les objets qui se trouvaient sur une étagère, à côté de mon lit: Un crâne humain, un magazine d'affaire traitant du Carlyle Group et une petite radio de marque General Electric (GE) branchée sur le 101,5 fm. Elle s'est avancée vers moi et m'a dit: «Je suis Martha. L'Interzone m'envoie pour vous transmettre deux messages. Le premier est de ne plus vous asseoir dans un avion miniature qui sautille avec une pièce de 25 cennes. Ce n'est plus de votre âge. Le deuxième est que vous, ass de l'écriture, devez travailler sur un texte qui s'inspirera de quatre éléments, qui je l'espère, vous feront découvrir le cinquième élément. Les voici.

- 1) Vous êtes dans la chambre 322.
- 2) À côté de vous, il y a un crâne humain.
- 3) La page couverture d'un magazine traite du Carlyle Group
- 4) Une radio de GE sur le meuble.

Elle m'a ensuite donné congé et a disparu. J'ai donc quitté l'hôpital et me suis dirigé devant l'édifice de *La Presse* sur la rue St-Jacques. Dehors, un type manifestait. Il affirmait que la caisse de retraite des employés du défunt quotidien *le Montréal Matin*, transférée à *La Presse*, avait été volée d'une somme de 322\$ millions de dollars. Il avait nommé le premier élément, le nombre 322. J'étais au bon endroit. Je lui ai demandé si ce problème lui donnait parfois mal à la tête, au point d'avoir l'impression que son crâne se fendait. Il hésita dans sa réponse, pour enfin me répondre «non». J'ai insisté. Il a continué à hocher sa tête de gauche à droite. J'ai alors monté le ton en prononçant des jurons et en lui servant des menaces. Il a fini par avouer que c'était peut-être déjà arrivé. Deuxième élément, le crâne... Je lui ai ensuite demandé s'il n'avait pas, par hasard, une radio de marque GE chez lui. Après une réponse hésitante, il finit par m'avouer posséder une radio GE. Je lui ai ensuite demandé s'il connaissait le Carlyle Group. Il m'a regardé, comme surpris et a commencé à me parler de Luc Beaugard.

Selon ses dires, Luc Beaugard était le propriétaire du *Montréal Matin*. Avec son ami Roger D. Landry, l'ancien patron de *La Presse*, il a fondé la firme de relation publique National, celle qui soigne l'image de Jean Charest et qui a travaillé à son élection et à celle de son mentor Brian Mulroney. Il ajouta que Beaugard représente le Carlyle Group au Québec. «Est-ce du bon rock progressif qu'ils font», demandais-je, en pensant au genre préféré de Jean quand il était adolescent. «Ils doivent vendre beaucoup de disques pour faire la première page d'un magazine financier», j'ajoutais promptement. L'inconnu m'affirma que le Carlyle Group n'était pas un groupe de musique réingénérée, mais un groupe privé d'investissement dirigé par deux anciens de la CIA; le directeur Frank Carlucci et le fondateur, conseiller et administrateur George Bush. Il ajouta que Carlyle gère près de 16 milliards d'actifs, dont les avoirs de Cadbury Sweppes (7 Up), Nortel Network du Canada et GE du Bin Laden Group.

Par chance, je venais de rencontrer la personne qui me mettait sur la piste du cinquième élément. Mais quand il a commencé à dire que le Carlyle Group voulait s'approprier de l'énergie du Québec, je l'ai quitté sans même le saluer.

C'est assez la folie!

J'ai beaucoup de difficulté avec les paranoïaques qui inventent des complots. La semaine dernière, une personne affirmait que le gouvernement du Québec rétrécissait «les listes d'attente des hôpitaux», pas en les imprimant sur du «papier 8 1/2 par 11 à la place de «8 1/2 par 14», comme le proposait Sylvain Fortier à l'émission du matin de CIBL FM, mais en utilisant la bactérie *Clostridium Difficile*. Un autre affirmait que les vaccins intramusculaires, dont les antigrippaux, comprenaient de l'hydroxyde d'aluminium, cause de la «myopathie inflammatoire», maladie associée à un épuisement du système immunitaire qui se traduit par de la fièvre, des douleurs musculaires et de la fatigue chronique, dont les symptômes peuvent débiter «plusieurs années après la vaccination». Enfin, d'autres disent que la consommation répétée d'OGM pourrait

provoquer des allergies, des diarrhées et un problème immunitaire.

Et encore! Quand ce n'est pas les complots, nos chers élus sont accusés d'être des «imbéciles incohérents». Si nous nous fions à eux, Jean Charest qui parle de santé, de santé et de santé, «ne ferait pas de liens entre l'augmentation de 3% du CO2 que générerait la centrale du Suroît et une augmentation de l'asthme et des maladies pulmonaires». Mais encore, il y a pire. D'autres affirment que depuis l'élection de Jean, «près d'une vingtaine d'agents de la CIA auraient pris une résidence permanente au Québec, afin de voir au bon déroulement de cette privatisation si révolutionnaire des biens publics». Et encore, d'autres disent qu'In-Q-Tel est une entreprise de la CIA fondée en 1999 pour s'accaparer des technologies étrangères. C'est ainsi qu'en 2003, elle avalait le leader mondial de la carte à puce, l'entreprise française Gemm Plus, après l'avoir courtisée.

De l'Opus Dei à General Electric

Un autre individu m'a affirmé que l'*Opus Dei* entretient des relations d'affaires avec le Carlyle Group. L'*Opus Dei* est une société secrète catholique présentée par les médias en 1994, lors de la publication d'une partie de *La Lettre des Templiers* de l'Ordre du Temple Solaire (OTS), suite aux décès de 53 membres. La *Lettre* accusait le ministre de la sécurité publique, Claude Ryan, d'être «manipulé et commandité par l'*Opus Dei*» en ajoutant que lui et le premier ministre Robert Bourassa, avaient «commandité une opération particulièrement sale et douteuse pour masquer certains de leurs propres agissements».

Ceux qui ont suivi l'actualité à l'époque, se souviennent que le drame a dévoilé une infiltration d'Hydro-Québec par l'OTS, ce qui a nourri la privatisation de la société d'État. Maintenant que l'OTS est oublié et que l'*Opus Dei* est retourné à l'ombre, il faut préciser que depuis 1997, Yvon Lamontagne, gestionnaire à Hydro-Québec, est chargé de mission de Claude Bébéar, membre de l'*Opus Dei*, grand ami de Paul Desmarais, copain de George Bush et président d'Axa, transnationale qui assure Hydro-Québec.

Pour ce qui est du Carlyle Group, il fait fructifier les avoirs de GE, entreprise qui a aussi des liens serrés avec Hydro-Québec. C'est GE qui devait construire la turbine de la centrale thermique du Suroît. Suite à des pluies abondantes, Suroît est sur la glace, ce qui n'aide pas GE. À la place, Jean a annoncé que des éoliennes produisant 1000 mégawatts seront construites à Matane et Gaspé. Ce qu'il a oublié de dire c'est que GE construira les turbines... Est-ce la conséquence d'une saine compétition dans un marché libre? GE a fabriqué la turbine défectueuse de la centrale de Ste-Maguerite 3 d'Hydro-Québec, ce qui a fait perdre près de 1 milliard de \$ à Hydro depuis 1997.

Démocratie

Nous sommes habitués à ce genre de gestion. Depuis le règne de Brian Mulroney, les gouvernements du Canada n'ont jamais été aussi près des corporations, et cela, au détriment de la démocratie. Comme conséquence, nous payons des impôts et des taxes pour mandater un désengagement de l'État à tous les

niveaux, au point que l'incohérence est devenue le dada de la politique, servant, en exemple, à parler de santé, tout en livrant la population à l'expérience génétique des OGM, à l'homologation de médicaments dangereux tels le Vioxx et le Redux ou à la construction de centrales polluantes.

Bien sûr, ce désengagement s'accompagne de nombreuses rumeurs de complots. Je n'irais pas jusqu'à confirmer que des agents de la CIA ont pris une résidence au Québec, mais je reste tout de même inquiet des conséquences pour la démocratie. Pour le judas écrivain, Norman Mailer, «le fascisme n'est que la détérioration de la démocratie». Je ne vous demanderais pas comment va la démocratie? Sa santé est inversement proportionnelle à celle des réseaux d'affaires, à la solidité des liens amicaux entre les dirigeants, les médias, les corporations et à l'argent investi pour soigner leurs images publiques. Pour cela, rien de mieux que le cabinet... le Cabinet de relation publique National. Luc Beaugard, représentant du Carlyle Group des ex-CIA Bush et Carlucci, est le copain de Roger D. Landry et de Jean Charest. Charest est l'ami de la famille Bush et George Bush est copain de Paul Desmarais, propriétaire de *La presse*, quotidien jumelé à la Société Radio Canada en plus d'être l'ami de Claude Bébéar de l'*Opus Dei*.

Skull & Bones, Thulé et sang bleu

Ces liens serrés qui servent des réseaux d'affaires, s'accompagnent aussi d'initiations à des confréries qui sont loin de servir la démocratie. Ainsi, peu importe le résultat des élections américaines, il faut préciser que Bush et Kerry sont membres du *Skull & Bones* (S&B), une société secrète fondée à l'Université Yale en 1830, par William H. Russel, membre d'une famille d'hommes d'affaires qui transigeait de l'opium.

Le S&B repose sur la généalogie de riches familles américaines et sert de porte d'entrée pour des réseaux d'affaires tels le Carlyle Group. Pour ce qui est de son logos, il se compose d'un crâne humain et deux tibias croisés surmontant le nombre 322. Le crâne et les tibias viennent de la Société de la mort, une société secrète allemande. Pour ce qui est du nombre 322, il symbolise le don d'orateur. C'est en l'an 322 avant notre ère, que «Eulogia, la déesse de l'éloquence et de l'art oratoire est montée au ciel, après la mort de l'orateur grec Démosthène», tel que précisé dans le cahier 45 de la Commission Internationale d'Études Ouranos.

La Société de la mort qui a inspiré le S&B a aussi créé le Thulé, une société secrète qui a donné vie au nazisme. Comme pour le S&B, les membres du Thulé sont des bourgeois intéressés par le don oratoire. En 1920, ils ont de Adolf Hitler, un prolétaire et artiste, un membre du Thulé, à cause de son impressionnant don d'orateur.

Mais l'esprit de la déesse Eulogia n'est pas l'unique point de rencontre du S&B et du Thulé. Il y a aussi le sang bleu. George Bush se présente comme un descendant direct de la reine Elisabeth 1^{er} (1533-1603). Chez les anglais, ce lien de sang est même devenu un critère de sélection du prochain président américain. Dans *Le Devoir* du 17 août 2004, «Harold Brooks-

Baker», patron du «cabinet généalogique londonien Burke's Peerage», prédisait que «John Kerry» remporterait «l'élection présidentielle», car il a plus de «sang bleu que George W. Bush». Par sa «mère», il descend «des familles royales d'Albanie, d'Angleterre, de Norvège, de Suède, du Danemark, de Russie, de Byzance, de Perse et de France».

Nous sommes donc assurés que le président sera un descendant de sang royal, au grand plaisir de Brooks-Baker, qui doit aussi savoir, que pour les nazis, le sang aryen était d'une importance capitale pour sélectionner les dirigeants qui se glisseraient au sommet de la hiérarchie nazi. Cela nous permet-il de d'affirmer que si Hitler avait gagné la guerre, les gouvernements, réseaux d'affaires, firmes de relation publique et médias seraient formés de porteurs du sang de l'idéal aryen?

Que ce soit pour le sang bleu ou le sang aryen, nous sommes assurément face à une descendance qui procure certains privilèges. Quand il est question de sociétés secrètes, le même sang permet d'occuper des fonctions politiques ou administratives qui vont servir à enrichir des réseaux d'affaires, qui eux, vont financer le politicien qui les favorisera. Avant l'ass George W et son père de la CIA, son grand-père Prescott était dans le S&B. Selon l'historien Joseph Trento interviewé dans *Le Monde selon Bush* du judas documentariste français William Karel, il était «le banquier de Hitler» lors de la deuxième guerre mondiale en plus d'être le «propriétaire d'une mine en Pologne» où travaillaient «des juifs provenant des camps de concentration».

Théocratie et cinquième élément

Cette utilisation d'esclaves, pour enrichir une élite, n'est pas très loin de cette réingénierie si prisée par la droite corporatiste, qui partout, exige un effritement de nos libertés au nom des droits de ploutocrates s'abreuvant de sang bleu. Accompagnant cet effritement de la démocratie de Norman Mailer qui amène au fascisme, dans *Le Monde selon Bush*, l'Amérique est même présentée comme une nation victime d'une «propagande nazie», qui au moindre incident, risque de se transformer en un «régime fasciste».

Devons-nous être surpris? Depuis plus de 200 ans, l'Amérique se construit d'un paradoxe. D'un côté, il y a le droit sacré à la liberté d'expression, de l'autre, une suprématie raciale blanche et anglophone, qui pour être plus riche et plus puissante, dirige le marché à son avantage, même s'il faut remettre en question les libertés fondamentales. Pour y arriver, ces gens s'inspirent non seulement des anciens régimes féodaux reposant sur le sang royal ou celui de l'idéal nazi, mais se placent par-dessus le peuple et les lois. Ainsi, ils ont pour habitude de prendre des décisions à huis clos, souvent entourés de non élus. Pour se protéger, ils se dotent d'une armée d'espions, de soldats et de policiers, tout en tentant de contrôler les institutions du savoir, afin qu'un minimum de personne puisse développer un sens critique. Et pour faire

avaler le tout, ils créent une insécurité afin que les gens ne puissent contester l'usage militaire des écus qu'ils versent aux rois.

Dans cette nouvelle monarchie, il y a aussi l'illusion de croire qu'avoir le droit de choisir son roi va mettre fin à des alliances malsaines qui durent depuis trop longtemps. En réalité, peu importe le résultat, les liens entre l'État, les réseaux d'affaires et les corporations continueront au nom des intérêts des «saigneurs». Par contre, ce qui changera pour le premier de l'As, ou le 3 novembre, est que le jour de la Nativité de Pantagruel ressemblera un peu plus au jour de sa mort, car l'abondance sans lendemain ne peut coexister qu'avec un renouvellement infini des ressources.

Non seulement le pétrole n'est pas une ressource infinie, mais la demande croissante de cette énergie ne peut que provoquer une inflation mondiale qui touchera profondément les pays riches. L'effet de cette inflation sera un inévitable accroissement de la compétition entre les membres du même marché commun, afin de contrôler les secteurs névralgiques et servir les actionnaires des réseaux d'affaires. Est-ce que Hydro-Québec est dans la mire du Carlyle Group pour cette raison? Je ne sais pas, mais la mort de Pantagruel crée aussi des nouveaux ennemis. Pour les rois ce sont les judas qui informent et qui devant la grande cène, dénoncent cette alliance occulte entre l'État et Dieu qui transforme lentement la démocratie en une monarchie, qui à son tour, devient une théocratie. Selon *La Dernière croisade* de Barbara Victor et *Le Monde selon Bush* de William Karel, une alliance de la religion et de l'État se fait actuellement à la Maison-Blanche, afin de préparer le retour du Christ. Mais cet avènement qui devrait être le signe d'une libération des griffes de Satan et de ses serviteurs, ce qui comprend les réseaux d'affaires et politiciens qui servent l'argent au détriment des gens, est sur le point d'imposer un régime théo-fasciste par cette volonté «d'éliminer ceux qui n'accepteront pas le Messie», ce qui comprend les méchants musulmans. Devons-nous être surpris? Elisabeth 1^{er}, l'ancêtre de W, a créé la première religion d'État, l'anglicanisme. Comme pour W, elle avait beaucoup d'ennemis (les catholiques), ce qui lui a donné le droit de couper la tête de Marie Stuart en 1587. Mais encore, ce Christ des ass SS meurtriers et menteurs, ressemble étrangement à l'Antéchrist. Dans la Bible, c'est en son nom que sont tués et incarcérés les chrétiens qui refusent son signe d'adoration, celui de la Bête, qui permettra d'acheter et de vendre, sans utiliser d'argent de papier.

PH7
C.P. 273
succ. St-Martin
Laval, Québec, Canada
H7V 3P5



Personne ne peut tuer au nom de Dieu. Mais il arrive parfois qu'il devienne un prétexte pour éviter le rationnement des gens gâtés. C'est à ce moment que Pantagruel devient un cannibale qui bouffe son prochain. Vous ai-je dit qu'il se consommait de la **chair humaine** lors de la cène de mon rêve? Nous venons de trouver le cinquième élément, celui qui ne laisse qu'os et crânes après les repas, celui qui se bouffe après nos droits et notre démocratie. Amen.